



**SYNDICAT DE VEUREY**  
DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Monsieur Henri-Pierre Guilbert  
PDG Groupe Dauphiné Libéré

Veurey, le 30 mai 2003

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance de votre « *lettre ouverte à l'ensemble du personnel* » datée du 27 mai 2003.

Celle-ci fait référence aux trois grèves qui, depuis le mois de mars 2003, ont eu comme conséquence des non-parutions du Dauphiné Libéré.

Avant tout, vous oubliez que ces grèves qui pénalisent financièrement notre journal, pénalisent aussi, et parfois dramatiquement, les salariés qui les accomplissent.

En effet, ces trois mouvements ont été motivés par des raisons diverses et pour l'un d'entre eux, engagé sous l'appel des syndicats CFDT, CFTC et CGT.

Néanmoins, vous avez raison de faire un lien entre ces trois grèves, puisque elles ont un facteur en commun. Elles ont été, toutes les trois, la réponse à un patronat qui refuse une vraie négociation et qui veut imposer son diktat sans prendre en compte la volonté des salariés.

Elles ont été l'ultime réaction provoquée par vos agissements, par ceux de votre syndicat et par le gouvernement.

Comme vous, nous avons le souci de réussir la modernisation du Dauphiné Libéré et nous ne brandissons pas des « Peurs Collectives » ni des prétextes. Même si, par malheur, cela avait été notre intention, nous n'aurions pas eu besoin « *d'inventer* », car depuis sa signature en juillet 2002 vous n'avez pas cessé de détourner l'Accord Global de Modernisation. En témoignent :

- Votre « *négociation éclair* » et votre passage en force concernant la mise en place de la photo numérique en Savoie, sans respecter la séparation des métiers.
- Votre refus de respecter votre parole et votre signature concernant l'accord de modernisation du service Saisie. Accord qui garantissait un avenir pour les clavistes.
- Votre annonce d'installation de rotatives aux bobines complètement automatisées et robotisées, et ceci en complète contradiction avec nos accords.

Au regard des faits, vous portez l'entière responsabilité de l'inquiétude grandissante des salariés et de leurs mouvement de grève.

En ce qui nous concerne, nous vous annonçons fermement notre volonté de faire respecter les accords signés, même si vous agitez la menace de l'actionnaire remettant en cause son investissement.

Nous vous précisons que ce « *chantage* », tout comme celui de la « *situation économique très difficile* », deviennent moins crédibles quand notre journal achète une télévision locale.

Dans tous les cas, et si vous voulez crédibiliser vos arguments, vous devriez chercher davantage l'entente, la négociation et le respect des accords, en renonçant aux passages en force et aux faits accomplis.

En ce qui concerne Les Retraites, nous vous invitons cordialement à ne plus accepter d'être le porte-parole de la *propagande* du gouvernement et à vous adresser au PDG du Groupe, M. De Chaisemartin, au député UMP et actionnaire du Groupe, M. Serge Dassaut et au ministre François Fillon, en leur demandant d'intervenir pour le retrait immédiat du projet gouvernemental et l'ouverture des vraies négociations concernant ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations distinguées.

Daniel Cappadoro  
Secrétaire Général  
Filpac-CGT Dauphiné Libéré

Copie : affichage